

Annemasse agglomération

Ouverture fin août pour le téléphérique du Salève rénové

Alors que le gros œuvre est achevé au téléphérique du Salève, une visite du chantier révèle l'élégance et la beauté de nouvelle gare d'arrivée, qui renoue avec le projet original de 1932.

Le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), une structure rattachée au conseil départemental, organisait pour des architectes samedi 10 juin une visite du chantier de la gare d'arrivée du téléphérique du Salève.

Conduite par Annie Martin, maire d'Étrembières et présidente du GLCT (Groupe local de collaboration transfrontalière qui pilote le téléphérique, géré à parité par la France et Genève), Anne-Joëlle Rosay, directrice patrimoine et architecture d'Annemasse Agglo, et par l'architecte Claudia Devaux (DDA Architectes, Paris), en charge de la rénovation de cet édifice, cette visite a débuté par une présentation en images de l'histoire du téléphérique et de cet imposant chantier démarré depuis septembre 2021.

La cinquantaine de participants a ensuite pu effectuer une visite guidée très instructive de la gare d'arrivée qui se libère progressivement de ses échafaudages pour révéler son architecture audacieuse sur fond de



Le gros œuvre étant terminé, la gare d'arrivée progressivement débarrassée de ses échafaudages révèle une ligne élégante et élancée, sur fond de paysage lémanique. Photo Le DL/D.E.

paysage lémanique.

50 entreprises ont travaillé sur le chantier

Quelques chiffres, pour donner une idée de l'ampleur de ce chantier d'altitude, qui a dû faire face à des conditions météo parfois très difficiles qui ont retardé les travaux : le coût global de la rénovation/reconstruction des deux gares et des

équipements est de 13 millions d'euros, avec un remarquable taux de subventions de 64,5 %, (collectivités publiques et fondations privées).

Une cinquantaine d'entreprises et 201 ouvriers ont travaillé sur ce chantier dont la pièce maîtresse, la gare d'arrivée du téléphérique, renoue avec le projet original imaginé en 1932 par l'architecte genevois Maurice Braillard. Complètement

transformé et agrandi, ce bâtiment sera doté d'un restaurant panoramique de 100 places, d'une salle de séminaire (30 places), d'un café (30 places et une grande terrasse de 180 places), d'un belvédère roof top sur le toit de la gare (somptueuse terrasse de 20 places), d'un mur d'escalade, d'un espace muséographique interactif et d'un sentier botanique. Concernant le restaurant, un appel d'offres a été lancé et devrait

être finalisé par les élus du GLCT fin juin 2023.

Quant à l'ouverture du téléphérique au public, elle devrait avoir lieu fin août et se faire progressivement. Nul doute qu'avec cet équipement de grande qualité, le téléphérique du Salève, qui transportait en 2020 près de 300 000 passagers par an, va conforter sa position de spot majeur de l'activité touristique du Genevois français.

● Dominique Ernst

Depuis 1932, une histoire mouvementée...

De la plaine à la montagne en huit minutes, qui dit mieux ? Personne !

Depuis 1932, le téléphérique du Salève offre aux habitants du Genevois et aux touristes l'opportunité de gagner en un temps très court les hauteurs du massif et ses somptueux panoramas.

Inauguré en août 1932, ce téléphérique va connaître un énorme succès. Les cinq premières années d'exploitation sont exceptionnelles. Le dimanche, il n'est pas rare que le public doive patienter une heure pour embarquer dans les cabines.

Mais cette belle euphorie va cesser avec l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale. Le téléphérique sera arrêté de 1939 à 1947, avant de reprendre son activité, mais sans plus connaître l'énorme fréquentation d'avant-guerre.

Arrêté en 1975 et racheté par la ville d'Annemasse, il sera sauvé en 1984 et va renouer avec le succès en 2006, grâce à une efficace collaboration franco-suisse. Sa fréquentation passe de 92 000 passagers en 2006 à 290 000 en 2018. Nul doute que son avenir s'annonce radieux !



Claudia Devaux, l'une des architectes en charge du projet a détaillé devant un auditoire attentif, les particularités de ce chantier singulier. Photo Le DL/D.E.